

# Errenton

Interview d'Egibar

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE  
2 octobre 2008  
N° 2047  
1,22 €

**Xabi Larralde**

# Gesticulation policière

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



## Où êtes-vous ?

« **J**E ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire». *Quelle idée! Aller défendre quelqu'un qui énonce des propos que l'on conteste, que l'on combat, même, peut-être? Quel idéaliste naïf a bien pu formuler pareille bêtise! Imaginez la chose: si l'on suit ce raisonnement, il faudrait se battre pour cette association politique: Batasuna! Réclamer pour elle le droit de s'exprimer librement, le droit de défendre son programme qui parle d'indépendance, d'un statut d'autonomie pour le Pays Basque Nord, et de je ne sais quoi! Et jusqu'à la mort encore? Il faudrait se mettre en quatre pour que ces gens, que peu de monde écoute et dont très peu partagent les idées, puissent continuer à répandre leurs théories? On dit, en plus, que ce sont des idées semblables à celles des terroristes d'ETA. Non, décidément, c'en est trop. Batasuna est indéfendable. Peu importe ce qui leur arrive. Qu'on les arrête et qu'on les jette en prison. Ah ça! Qu'ils respectent les règles du jeu démocratique, on verra après.*

*Paroles entendues ça et là... stupéfiantes mais courantes. A-t-on seulement pris le temps de réfléchir au sens des mots, à l'importance des faits... ETA est clandestin, Batasuna est public. ETA manie le pistolet et la bombe-ventouse, Batasuna uniquement la banderole et la conférence de presse. ETA menace, détruit, condamne à mort sans procès, Batasuna manifeste, affiche, propose devant les journalistes. Peut-on avoir des idées semblables et être différent? Assurément. ETA n'est pas Batasuna. Et Batasuna n'est pas ETA. Que des militants de Batasuna aient les mêmes idées qu'ETA n'est un mystère pour personne, mais les gens qui ont choisi d'intégrer Batasuna ont fait le pari de la légalité, des règles du jeu démocratique, de la confrontation des idées et de la sanction électorale: ont-ils jamais pris le pouvoir par la force, imposé leurs idées à la population, violé une élection?*

*On veut illégaliser ce parti sous prétexte qu'il a des liens avec ETA? On exige de la gauche abertzale qu'elle respecte les règles, qu'elle agisse selon la Loi, et l'on s'apprête à illégaliser son parti politique, celui qui a une vie publique et des élus, celui dont les responsables vivent et travaillent au vu et au su de tout le monde, celui qui est en conformité avec la Loi! Quel est le sens de cette démarche? Ne faut-il pas encourager les politiques au détriment des cagoulés? N'y a-t-il pas le risque de jeter dans les bras des clandestins une nouvelle génération de militants qui seront parvenus à la conclusion suivante: «Faire le pari du combat politique classique n'apporte rien, mieux vaut tenter de faire pression sur le gouvernement en utilisant la violence, c'est la seule chose qu'il comprend».*

*Illégaliser un parti politique, c'est illégaliser des idées. Mettre tout un projet hors-la-loi. Faire intervenir les forces*

*de l'ordre en masse pour effectuer un «coup de filet» spectaculaire et surmédiatisé, et relâcher tous les interpellés 48 heures plus tard, c'est fouler aux pieds la présomption d'innocence, la transformer en présomption de culpabilité. C'est jeter en pâture aux caméras avides de sensationnel des hommes et des femmes qui travaillent dans des bureaux, avec des horaires de bureau, que l'on pourrait tout simplement convoquer et interroger au commissariat... Mais, tout dépend de ce qui est recherché... On veut mener une enquête judiciaire ou bien discréditer un mouvement politique? N'essaie-t-on pas de démontrer au grand public que ce sont des bandits, en les traitant comme des bandits devant la caméra? Si d'une véritable enquête il s'agissait, elle se ferait, comme toute enquête sérieuse digne de ce nom, dans la discrétion. Les forces de l'ordre n'interviendraient pas en si grand nombre dans le seul but, comme ce fut le cas, d'interroger ces 14 personnes!*

*Et pas un quotidien, ni de gauche ni de droite, pas une seule âme, un seul intellectuel, un seul poète, un seul Républicain pour monter au créneau... mis à part de timides mises en garde, personne! Personne, dans la société française pour s'émouvoir devant toutes les libertés, tous les principes qui sont bafoués. Ce peuple qui jadis fit Révolution et fut l'un des premiers à dire le Droit, les Droits de l'Homme! Ce peuple s'est-il endormi? Ce peuple qui, avec ses idées nouvelles a fait trembler tyrans et monarques, a-t-il abandonné ses idéaux? Les grandes plumes, les grandes gueules, les moralisateurs si prompts à souligner les ratés de la démocratie, où sont-ils en ce moment? Vont-ils accepter tout cela sans rien dire? Ne savent-ils pas que la tirade énoncée plus haut appartient à l'un des leurs, esprit critique, ironique, mais combatif et épris de Justice, père spirituel de la Révolution de 1789? Voltaire qui, à propos d'un auteur avec qui il est en désaccord écrit, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle «Je n'ai jamais approuvé ni les erreurs de son livre, ni les vérités triviales qu'il débite avec emphase. J'ai pris son parti hautement, quand des hommes absurdes l'ont condamné pour ces vérités mêmes».*

*S'élever contre la façon dont est traité Batasuna aujourd'hui ne signifie en aucune manière que l'on est d'accord avec ses idées. Batasuna a ses idées et nous avons les nôtres. Mais c'est refuser que «la libre communication des pensées et des opinions [qui] est l'un des droits les plus précieux de l'homme...», principe de 89 et résultat de la pensée de Voltaire, ne soit mis à mal. Voltaire a souvent pris des risques, ses combats étaient difficiles. Mais il fut l'un des grands esprits de son temps, il apporta la Lumière sur un monde où l'arbitraire régnait en maître. Héritiers de Voltaire, réveillez-vous! Où êtes-vous? On s'apprête à illégaliser un parti dans la Patrie des Droits de l'Homme!*

## Jokamolde deitoragarrien ondorioak

**B**AI Hegoaldean bai Iparraldean, badaukagu ha- maika arazo bizkarrean; horrek ez liguke haatik ahanzarazi behar gure bizimailaren etorkizuna, parte handi batean, ingurumen mundialaren pe- ko dagoela. Anitz aipaldi sortzen dute preseski, azken den- bora hauetan, finantza eremu horietan dauden diru gorabehera ikaragarriek, bereziki Ameriketako Estatu Ba- tuetan. Baina, erran dena, han gertatzen denak eragin han- dia izan dezake mundu guzian eta are gehiago Europa huntan, finantza eta komertzial harreman hertxiak baitau- de bi kontinente hauen artean.

Ez da lehen aldia aipatzen ditugula hemendik, larri-larria, Burtsaren gorabehera horiek. Batere aditua izan gabe, ikusten dugu hor ekonomiari handizki eragiten dion era- kunde, kapitalismoaren eta diruzaleen tenploa, handien merkatu arriskutsua, goiti-beheitiak artifizialki eta zalu emendatzen dituen eta beraz urrikirik gabea: bide onean den enpresa, den baino gorago ezar baitezake baina nekeza- go dabilena den baino beherago! Akziodunen faboretan ari da eta beraz mozkinen so dago, haiei emanez lehentasuna eta ez langileei.

(Segida azken orrialdean)

# CETTE SEMAINE TARTARO s'est étonné



... que John McCain, candidat républicain à la Maison Blanche, possède treize voitures, dont deux étrangères. Mais la Honda et la Volkswagen ne lui servent qu'à se rendre au garage où les autres sont en réparation...

... qu'il ait fallu attendre dix longs mois pour trouver un remplaçant à Bernard Kessedjian, ambassadeur de France près du Saint-Siège, décédé le 19 décembre 2007. Après le refus de Max Gallo, c'était le Vatican qui refusait un haut fonctionnaire pour homosexualité déclarée ainsi que l'écrivain Denis Tillinac car, divorcé, il ne pouvait donc pas représenter «la fille aînée de l'Eglise». Au Vatican, la fille aînée n'est plus en odeur de sainteté!

... des chaleureuses félicitations du président vénézuélien Hugo Chavez à l'adresse de Nicolas Sarkozy pour ses déclarations anti-capitalistes aux Nations-Unies. Hommage du vice à la vertu?

... pas tant que ça, des arrangements de fripons accordant à vie à Christian Poncelet, président sortant du Sénat, entre autres, un appartement de 200 m<sup>2</sup> dans un beau quartier de Paris. Il pourra y poursuivre, dans le luxe, ses siestes sénatoriales entamées au palais du Luxembourg.

... et réjoui que la Cour de cassation ait rejeté, mercredi 24 septembre, le pourvoi formé par Pierre Pasqua contre sa condamnation à deux ans de prison, dont un ferme, et à une amende de 300.000 euros pour «recel d'abus de biens sociaux» dans une affaire de pots-de-vin liés à Alstom. A défaut d'un père roublard, la Justice se paie le fils!

... que Rachida Dati, garde des Sceaux, ait fait citer le bâtonnier de Saint-Pierre de la Réunion, M<sup>e</sup> Georges-André Hoarau, pour diffamation suite à l'une de ses plaidoiries, prononcée le 15 mai dernier, où il l'accusait d'avoir produit un faux document justifiant un diplôme qu'elle n'aurait pas. Existe-t-il un juge susceptible de condamner sa patronne?

... que la Russie dépêche un navire de guerre au large de la Somalie pour s'opposer à l'arraisonnement par des pirates d'un cargo ukrainien transportant 33 chars T72, des munitions et des lance-roquettes destinés à l'armée kenyane. Des trafiquants légaux détroussés par des hors-la-loi, ou... l'arroseur arrosé?

... que Rousslan lamadaïev, rival du président tchétchène Ramzan Kadyrov —tous deux pro-russes—, ait été tué par balles au volant de sa voiture en plein centre de Moscou, pratiquement sous les fenêtres de Vladimir Poutine. Poutine n'en a rien à cirer... d'ailleurs il n'a rien entendu!

## L'amendement «Chassaigne» de la loi sur les OGM : un espoir pour pouvoir produire et consommer sans OGM

**L**ORS de son récent passage en Pays-Basque, dans le cadre des conférences mensuelles de l'association Euskal Herriko Laborantza Ganbara et de la fondation Manu Robles Arranguiz, le député André Chassaigne est venu témoigner de son implication dans l'élaboration du texte de loi.



### Relais d'opinion

Bien que n'ayant pas d'a priori sur le sujet, le député s'est efforcé d'être le relais de l'expression citoyenne. L'opinion de différentes associations, telles que la FNE (France nature environnement), la Confédération paysanne, Greenpeace, a eu beaucoup d'influence ainsi que les actions de terrain telle que l'occupation de la coopérative Lur berri à Saint-Palais entre les deux tours des présidentielles, qui avait abouti à un mini moratoire local jusqu'à l'élection du Président Sarkozy, seul candidat qui ne s'était pas prononcé sur le sujet. Il ne s'agissait pas pour le député Chassaigne de reprendre des textes déjà élaborés mais d'introduire dans la loi le fait de pouvoir produire et consommer sans OGM: une attente forte exprimée par une grande majorité de citoyens.

Ce texte qui prévoit la co-existence des cultures OGM et conventionnelles apporte des éléments nouveaux: la localisation exacte des parcelles de cultures OGM et la

### Francis Poineau

publication de ces informations sur les sites Internet des préfectures. Les producteurs doivent avertir leurs voisins directs avant de semer. En contrepartie la loi prévoit le délit de fauchage: un scandale car pénalement il rend plus grave le fauchage d'un champ d'OGM que celui de la dégradation du «*champ de blé de Van Gogh*» par exemple. Les producteurs d'OGM doivent également souscrire une assurance couvrant l'éventuel préjudice économique causé à des paysans non-OGM, dont les cultures se retrouveraient contaminées.

### Garantie et définition de seuil

Enfin, la création d'un haut conseil des Biotechnologies chargé de donner son avis sur les demandes d'autorisations d'OGM est prévue. Il est composé de deux comités; l'un scientifique rendant des avis, avec la possibilité aux scientifiques non pro-OGM d'y accéder en répondant à un appel d'offre; l'autre économique, social et éthique publiant des recommandations, ouvert aux représentants de la société civile. Ce haut conseil devra donner une définition du seuil de «*sans OGM*».

Ainsi dans le premier article de la loi, il est précisé que les OGM «*ne peuvent être cultivés que dans le respect de l'environnement et de la santé publique, des structures agricoles, des écosystèmes locaux et des filières de production commerciales qualifiées sans OGM*». Cette notion de «*sans OGM*» offre la possibilité d'exclure la culture d'OGM de certaines zones géographiques. Les Parcs nationaux et Parcs naturels régionaux peuvent interdire les OGM «*avec l'accord unanime des exploitants agricoles*». L'INAO, l'Institut national de l'origine et de la qualité, peut demander une protection particulière pour certains labels de qualité et appellations d'origine. Nous sommes ici directement concernés en Pays-Basque

par l'AOC Ossau-Iraty qui prévoit l'interdiction de cultures transgéniques chez les producteurs engagés dans la démarche ainsi qu'une alimentation non-OGM des animaux dont le lait est destiné à la fabrication du fromage Ossau-Iraty. Il sera du devoir des responsables de l'organisme de gestion de l'AOC Ossau-Iraty de demander une protection auprès de l'INAO afin d'éviter une contamination des producteurs habilités à produire de l'AOC Ossau-Iraty.

### Niveau de détectabilité

Cependant la loi ne définit pas ce qu'est le «*sans OGM*», renvoyant à une définition au niveau européen qui en réalité n'existe pas (le seul seuil défini par l'Union européenne concerne l'étiquetage obligatoire des produits qui contiennent au moins 0,9% d'OGM). Elle s'en remet à la voie réglementaire, sur avis du Haut conseil.

Il s'agit désormais de définir le niveau du «*sans OGM*». L'agriculture biologique le fixe à 0%, les pro-OGM souhaitent le 0,9% et certains sont favorables au seuil de détection reproductible, soit 0,1%. L'un des enjeux de cette bagarre juridique c'est d'obtenir que le non-OGM devienne sans-OGM avec un seuil au niveau de la détectabilité.

La loi reste paradoxalement muette sur certaines questions sensibles telles que la définition d'un seuil de contamination, celle de la distance d'isolement entre cultures OGM et non-OGM ainsi que sur les conditions exactes de la responsabilité financière des producteurs d'OGM. Cette loi fixe un cadre incomplet qui faute de débats approfondis va envoyer les différents litiges et zones d'ombre à la lumière des tribunaux qui ne sont pas les meilleures conditions d'un débat serein de société aussi important que ce sujet mérite. A nous, citoyens d'être vigilants pour que le totalitarisme sous-jacent des OGM ne nous envahisse pas et veillons à faire respecter le droit de pouvoir produire et consommer sans OGM au Pays-Basque et ailleurs.



# Joseba Egibar, EAJko GB

*Pour évoquer le dixième anniversaire des Accords de «Lizarra-Garazi», Enbata sollicite l'un des acteurs majeurs de ce moment historique: Joseba Egibar. Alors numéro deux du PNV, Joseba Egibar fut soutenu, quelques temps plus tard, par Xabier Arzallus pour lui succéder à la tête du parti. Sans succès. C'est la ligne d'alliance avec le PSOE, incarnée par le Bizkayen Josu Jon Imaz, qui l'emporta. Le Gipuzkoan Joseba Egibar demeure cependant l'un des parlementaires les plus en vue à Gasteiz.*

**R**EFUS de la violence et droit de décider de son sort, voilà pour Joseba Egibar les deux acquis que l'Accord de Lizarra-Garazi, signé le 12 septembre 1998, a légués. Cet intermédiaire politique fut le fruit du rapprochement du PNV et de Herri Batasuna après des décennies de méfiance et de rivalités entre les deux principaux partis abertzale d'Hegoalde. Ce ne fut pas une mince affaire, car l'Accord fut signé à une époque où les attentats d'ETA faisaient rage (Miguel Angel Blanco, Iruretagoiena et autres élus PP et PSOE). Egibar affirme que pour fixer les grandes lignes de l'Accord de Lizarra-Garazi avec HB, le processus de paix irlandais fut la référence, avec deux lignes de force: la territorialité et le droit à l'auto-détermination. La trêve d'ETA, déclarée le 18 septembre, semblait avaliser l'accord. Mais dès le début du mois d'octobre, ETA adressait aux signataires un document fixant les termes de l'Accord que, eux, jugeaient recevables. Pour Egibar, le vers était dans le fruit dès le début du processus.

Très rapidement la thématique de la

*Lizarra-Garaziko Akordioa sinatu zeneko 10. urteurrena bete da iragan irailaren 10. orduan sinatu zena. 10 urteko ibilbide politikoa analizatu eta egindako akordioaren ondorioak aztertuko dira. Akordioaren ondorioak aztertuko dira. Akordioaren ondorioak aztertuko dira. Akordioaren ondorioak aztertuko dira.*

**ENBATA: Lizarra-Garaziko Akordioaren sukalde lanetan egonda, azal diezazue zeintzuk izan ziren haren aurrekariak eta nola hasi ziren bake-bideratzeko lehen urratsak.**

**Joseba Egibar:** Prozesu honetan EAJ eta Herri Batasunaren arteko elkarriketei emango nieke garrantzirik gorenena. 1992tik martxan baldin bazen ere, 1997 eta 1998 urteetan hartu zuten benetako indarra. Harreman hauetan, 20 urte luzetako mesfidantzak gainditzeko pausu handiak eman ziren. 1998. urte hasieratik harremanak etengabekoak izan ziren.

**Enb.: Aurreko urteetako EAJ-PNVren ibilbide politikoa ikusita inor gutxi espero zezakeen jeltzaleen jauzi hori.**

**J. E.:** PP 1996an iritsi zen gobernura eta 1997a oso urte gogorra izan zen. Garai hartan, ETAK atentatuak burutzen zituen etengabe eta hildakoak mahai gainean zeuden. Sasoi hartan

construction nationale prit le pas sur le processus de résolution du conflit, entraînant surenchère et confusion des esprits. Cela empêche d'apporter une réponse appropriée à la vague d'opposition suscitée par l'Accord. Du reste, le peu d'avancées en matière de rapprochement des prisonniers ne pouvaient susciter que frustration et scepticisme. La dynamique née de l'Accord de Lizarra-Garazi, de la naissance d'Udalbiltza, de l'accord de législation ou du mouvement Batera, n'eut pas le temps de prendre son essor en raison de la brièveté de la trêve.

De l'échec de l'Accord et de la reprise de la lutte armée, le PNV a acquis deux certitudes: l'action d'ETA ne peut pas déterminer la ligne politique du parti et il est impossible de partager un projet politique avec Batasuna en raison de son manque de fiabilité politique. Restent, pour Egibar, deux acquis fondamentaux que la société basque a faits siens depuis l'Accord de Lizarra-Garazi: le refus de la violence et le respect des droits de l'homme, d'une part, et le droit du peuple basque à décider de son avenir, de l'autre.

izugarriko presioak zeuden ezker abertzaleko ordezkariekin mahai beraren inguruan inor eseri ez zedin. Gogoan izan behar dugu, 1997ko uztailean, Miguel Angel Blancoren hilketak burutu zuela ETAK. Abenduan Iruretagoiena, Zarautzgo zinegotziarena, eta, ekaina bitartean, PP eta PSOEko hainbat zinegotziren hilketak ere izan ziren. Ermuako izpirituak bere gailurra ezagutu zuen. Izpirituaren presiopean beharbada eta HBk hauteskunde kanpainarako erabili zuen bideo ospetsu hura aitzakitzat hartuta, Mahai Nazionalaren espeteratzea etorri zen. Orduan ezagutu genuen guk ere lehen aldiz Arnaldo Otegi. Eta, esan bezala, harremanak etengabekoak izan ziren urte hasieratik bertatik. Egia da ba.i Egoera honen aurrean, nekez uler zitekeen ETA su-eten baten atarian zegoenik.

**Enb.: Nolakoak izan ziren aurre-negoziazioak ETArekin eta zer mahai-gaineratu zuten aldeek?**

**J. E.:** Beraiekin zuzenean hitz egitea erabaki genuen eta 1998ko uztailean jarri ziguten hitzordua. Egoera politikoa azterketa egin ondoren, idatzi bat jarri ziguten mahai gainean, sinatzeko prestatua. Proposatutakoari iradokizunik edo aldaketarik egin eta zitekeen galdetu genien eta erantzuna berehalakoa izan zen: «*Hau gure idatzia da, gure proposamena da*». Geroago, abuztuan mantendutako saio batean, geure aldaketak eta ñabardurak azaldu genizkin, akordio bat sinatzeko prest geundela adieraziz. Gure erantzuna ez zuten batere gustura hartu eta, ondoren, idatziz erantzun ziguten, bai EAJ eta baita EAri ere, ez zituztela onartzen guk proposaturiko ñabardurak. Hala eta guztiz ere, ETAK su-etena iragarriko zuela pentsatzen genuen, bere indarkeria erabiltzeko «*gaitasun erakustaldia*» egin ondoren. Horrela izan zen.

**Enb.: Negoziazio haiek Lizarra-Garaziko Akordioaren ildo nagusiak finkatzea ekarri zuen.**

**J. E.:** Lizarra-Garaziko Akordioaren ildo nagusiak finkatu genituen bai. ETArekin ez, Herri Batasunarekin bai, aldiz. Eta, Ipar Irlandako bake prozesuari protagonismo berezia eman genion. Erreferente bihurtu zen, bere oinarrietan printzipio erabakiorrak azaltzen zituelako. Irlandako bake prozesu eta akordioaren ezaugarriak

kontuan izanik, Euskal Herriak bizi duen gatazkaren konponbideak bide hori har zezakeela iritzi genion, beti ere, adostutako zenbait oinarriren baldintzapean. Sinatzaile guztiok onartu genuen euskal gatazka izenarekin ezagutzen dugun horrek, jatorri eta izaera politikoa duela, eta, beraz, konponketak ere, halabeharrez, politikoa izan behar duela. Gatazkaren sorrera eta mantentzeari buruzko ulermoldeak zeharo desberdinak ziren baina sinatzaile guztiak bat egin genuen konponbiderako oinarriko arazoak zehazterakoan: lurraldetasuna, erabakitze subjektua eta burujabetza politikoa ziren gatazka politikoa gakoak. Hitz bitan, Lizarra-Garaziko Akordioak bere gain hartu zituen giltzarriak, errotuta ditugun kontzeptuak bihurtu dira 10 urteko ibilbidean: euskal herritarren erabakitzeko eskubidearen aitortza, herri galdeketa bidez hitza emateko aukera eta erabaki horrekiko errespetua, bazterketarik gabeko elkarriketa eta negoziatzioa eta indarkeria eza fase erabakigarrian. Lizarra-Garazin ereindako kimuek zutik dira eta horietatik abiatu beharko litzateke gatazka politikoa konponbidea.

**Enb.: Non kokatu behar dugu orduan eztabaidaren gakoak?**

**J. E.:** ETAK ez zuen izan inongo harremanik Lizarra-Garaziko Adierazpenarekin. Mahai jakin batean idatzi zen, bake proposamen bezala eta inongo baldintzarik gabe. Lizarrakoa irailaren 12an izan zen eta ETAK bere su-etena irailaren 18an jarri zuen indarrean lau hilabeterako. Urriaren 3an, Garazin egindako batzarrean, ETAK gutun bat igorri zuen. Gure hasierara ezagutu ondoren, ETAK bidaltako karta gutzitan aurrean erre genuen, inork ETArekin atxikimendua erabili ez zezan. Ordurako kaltea eginda zegoen. Ondoren, ETAK, komunikatu bidez, koldartzat jo zuen gure jarraera. Dena dela, esperientziak bere onurak eta irakaspenak izan zituen. Baita ga-beziak ere.

**Enb.: Onurak aipa zenitzake?**

**J. E.:** Euskal Herria norabidez aldatu zen 1998ko irailaren 12az geroztik. Aldaketa sakonek denbora behar izaten dute gizarteak bereganatu ditzen eta, Herri baten norabideaz gabiltzanean, lana nekeza eta arriskutsua da, zalantzarik gabe. Euskal Herriaren kon-

Jean-Marie Muller, écrivain et porte-parole national du Mouvement pour une Alternative Non-violente ([www.non-violence.fr](http://www.non-violence.fr))

## L'impossible victoire militaire des Occidentaux en Afghanistan

“Pour pouvoir espérer dans la paix,  
il faudrait commencer par désespérer de la guerre”



*“En Afghanistan des ONG sont déjà à l'œuvre sur le terrain et font un travail remarquable dans le domaine de l'éducation, de la santé et du développement. C'est l'aide à ce travail qui doit être prioritaire.”*

**Alda!** publie des extraits de la réflexion de Jean-Marie Muller suite aux déclarations de Nicolas Sarkozy après la mort des 10 soldats français en Afghanistan. Jean-Marie Muller, spécialiste de la non-violence animera un Séminaire le 10 octobre au Sénat (*“La Non-violence, pour renouveler l'action politique aujourd'hui”*) avec Raja Gopal, de la Fondation Ektaparishad et organisateur de la Marche des Gueux en Inde en 2007. Le 18 octobre Jean-Marie Muller interviendra lors de la journée de formation, de débat et de réflexion sur la *“Force de la Non-violence”*, à la Fondation Manu Robles-Arangiz, à Bayonne.

(...)

Comme s'il voulait conjurer le mauvais sort, Nicolas Sarkozy ne cesse de répéter :

*«Nous n'avons pas le droit de perdre».* Dans son discours du 3 avril à Bucarest, il avait été plus précis : *«La France est présente aux côtés de ses amis et de ses Alliés jusqu'à la victoire. Je dis au président Karzaï, il peut compter sur nous jusqu'à la victoire. L'échec est parfaitement interdit.»*

▼  
*“Talibane aski zaie ez galtzea,  
irabazi dutela erraiteko.  
Mendebaleko indarrek garaitu ezinean  
izaitea aski dute, jadanik galdua ukaiteko!”*

En réalité, la coalition internationale se trouve dans l'impossibilité de gagner la guerre. Il suffit aux talibans de ne pas perdre pour prétendre avoir déjà gagné.

Quant aux Occidentaux, il suffit qu'ils se trouvent dans l'impossibilité de vaincre pour avoir déjà perdu. Le Président français s'égare lorsqu'il croit pouvoir affirmer : *“Nous faisons la guerre à une bande de terroristes”* Il s'abuse pareillement lorsqu'il qualifie les talibans d'une *“clique lâche, moyenâgeuse”*.

Si les talibans n'étaient qu'une *“bande”*, comment se fait-il que la puissance de feu des quelque 70 000 hommes de l'armée de la coalition occidentale ne soit pas parvenue à la décimer après tant d'années de guerre ? Non, Monsieur le Président, les talibans ne sont pas une *“bande”*. Ils ne sont pas une *“clique”*. Ils sont des milliers d'hommes en armes convaincus qu'ils mènent le bon combat contre les forces étrangères qui occupent leur pays et que vous ne parviendrez pas à désarmer.



Jean-Marie MULLER

N'attendez pas de leur part une quelconque reddition. Ils ne vivent pas dans les bois, mais contrôlent une grande partie du

pays où ils trouvent de nombreuses complexités au sein de la population. Par ailleurs, on assiste à une internationalisation du conflit avec la venue de nombreux combattants étrangers. Les talibans bénéficient également de bases arrières au Pakistan dans les zones frontalières. L'échec est peut-être interdit, mais le fait est qu'il est déjà inscrit dans la réalité.

### Comprendre pour combattre intelligemment

Surtout, présenter les talibans comme une bande de terroristes, une clique de barbares, c'est s'interdire de comprendre le terrorisme et donc de le combattre intelligemment. Le procédé est vieux comme le monde, mais il est toujours de mauvaise méthode de vouloir barbariser et déshumaniser l'adversaire. S'il s'agissait seulement de faire la guerre à une bande ou à une clique, le problème serait simple et sa solution aussi. Or, le fait est que l'un et l'autre sont compliqués. Très compliqués. Extrêmement compliqués. Il est particulièrement grave qu'un chef d'État s'enferme dans une vision aussi simplificatrice de la réalité qui ne rend compte de rien et qui n'explique rien.

(...)

### On ne combat pas le terrorisme avec des bombes

Nicolas Sarkozy voudrait établir un bilan largement positif de l'action menée par les forces armées de la coalition occidentale. "C'est grâce à vous, a-t-il dit aux soldats présents à Kaboul, que des gens peuvent vivre normalement." Mais qui peut croire que la vie est redevenue normale en Afghanistan depuis l'offensive occidentale d'octobre 2001 alors même que l'insécurité règne dans la plus grande partie du pays ? On ne combat pas le terrorisme avec des bombes. Dans la nuit du 21 au 22 août, quelques heures seulement après que Nicolas Sarkozy ait exalté le combat contre la barbarie mené en Afghanistan, 90 civils ont été tués par des bombardements de la coalition internationale. Dans un premier temps, la coalition a démenti avoir tué des civils et n'a fait état que de la mort de trente insurgés. Mais le 26 août, le représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU en Afghanistan publiait

un communiqué dans lequel il affirmait : "L'enquête de la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan (MANUA) a trouvé des preuves convaincantes, fondées sur le témoignage de témoins visuels, et d'autres, que 90 civils ont été tués, dont 60 enfants, 15 femmes et 15 hommes, 15 autres villageois ont été blessés." Plusieurs maisons ont été détruites.

(...)

Le 25 août, le gouvernement afghan a demandé qu'il soit mis un terme "aux frappes aériennes visant des cibles civiles, aux perquisitions et aux détentions illégales de citoyens afghans". Il a rappelé qu'il "a discuté à de nombreuses reprises de ce sujet avec les forces internationales demandant l'arrêt des bombardements contre les villages afghans. Malheureusement, à ce jour, nos demandes n'ont pas été entendues, de plus en plus de civils perdent leur vie dans des frappes aériennes."



*"Zer mezu hel arazten du Mendebaldeak umiliatuen populuari, haur hiltzaileak diren bonbak igorritz Afganistaneko etxeen gainera?"*

Il faudrait tout de même que le Président de la République française se demande si la violence aveugle des bombardements meurtriers de la coalition occidentale est de nature à faire prévaloir les valeurs universelles de la civilisation sur les forces de la barbarie. Quel message l'Occident fait-il parvenir au peuple des humiliés en lançant ses bombes tueuses d'enfants sur les maisons afghanes ? N'y a-t-il pas là une certaine barbarie ?

(...)

### Fertiliser le terreau dans lequel le terrorisme s'enracine

Les violences perpétrées en Afghanistan risquent au contraire de fertiliser le terreau dans lequel le terrorisme s'enracine. Elles risquent d'armer les sentiments, les pensées et les bras de ceux qui voudront venger chez nous les morts que nous aurons causées là-bas.

(...)

Certes, les démocraties doivent se défendre contre le terrorisme. Mais la stratégie mise en œuvre jusqu'à présent par l'Alliance atlantique non seulement s'avère incapable de l'éradiquer, mais elle le nourrit.

### Solution politique

La solution de la crise afghane ne peut être que politique et elle ne peut être mise en œuvre que par les Afghans eux-mêmes. Dès lors qu'il est impensable d'éliminer les talibans, il faudra bien parler avec eux et inventer avec eux un compromis.

J'entends bien que les réalistes vont se récrier d'indignation. Parler avec les terroristes, vous n'y pensez pas ! Eh bien si, précisément, il est urgent d'y penser.

### Il faut un jour décider de parler aux terroristes

L'histoire nous montre que, toujours et partout, il faut un jour décider de parler aux terroristes. Au demeurant, il semble que les dirigeants afghans eux-mêmes y pensent et qu'ils ont déjà tenté certaines ouvertures politiques en direction des talibans.

### Construire les infrastructures sociales, économiques et administratives

Il appartient à la diplomatie internationale de se décider enfin à accompagner ces efforts. Tout en s'inscrivant dans une stratégie de retrait des forces étrangères, la communauté internationale doit aider les acteurs de la société civile afghane à la construction d'infrastructures sociales, économiques et administratives qui permettent de satisfaire les besoins vitaux de la population. Des ONG sont déjà à l'œuvre sur le terrain et font un travail remarquable dans le domaine de l'éducation, de la santé et du développement. C'est l'aide à ce travail qui doit être prioritaire.

### La route vers la démocratie sera longue

La tâche est gigantesque dans une société gangrenée par la corruption et où les pouvoirs locaux sont confisqués par des chefs tribaux et des chefs de guerre. La route vers la démocratie sera longue et, là aussi, l'enlisement est toujours possible, mais il n'y a pas d'autre voie.

(...)

### Désespérer de la guerre

Bernanos disait encore : "Pour être prêts à espérer en ce qui ne trompe pas, il faut d'abord désespérer de ce qui trompe."

Pour pouvoir espérer dans la paix, il faudrait commencer par désespérer de la guerre.



## Gerla, zer ofizioa!

### Gainekotx

Iragan astean gure herriak ezagutu ditu egun bereziak: Parisetik manaturik etorri zaizkigu goizean goizik etxe batzuetara polizia eta jendarmeak.

Haien parean egoiteko parada ukan dugu beraz eta huna zerk harritu nauen aldi bat gehiago: izigarri gizon eta emazte gazteak baziren haien artean: goizeko nik dakita zer tenoretan abiatu-rik egun guzian tente-potente, manamenduen beha, nihungo inizatibarik hartzeko ahalik gabe.

Zerbait galdegin eta, mutu edo beti ezetz erantzuten zuten "xefa" jin arte. Bizi guzia hola pasatuko dutela! Gaizak! Hortaz ohartzen direa ofizio hori hautatzean?

Beste zerbait dorpeagori pentsarazi daut egoera horrek: berrikitan Afganistanen hil dira soldado frantses gazte-gazte batzu. Karia hortara entzun diren solas batzuk durduzatu naute: harritu-rik zegoen jendea Afganistaneko gerlarat igorri eta, gazte batzu hilik gibelerat itzultzeaz!! Zer uste zuten ala, telebis-tako "super heroiak" bezala frantses soldadoek beti irabaziko zutela? Zer uste zuten gazte horiek armadan sartzean, parean ukanen zituztenak aise menperatuko zituztela? Azkarrenak zirela?

Armadan sartzen denak jakin behar du, filmetan ez bezala, kolpatua, preso hartua, hila izan daitekeela eta, ez baita gutti, menturaz besteak hil beharko dituela!

Jakin behar du ere sekulan ez duela deliberorik hartuko, nun ez den buruzagi posturat heltzen; besteen eskumakil, poderearen eskumakil izan beharko duela bere bizi guzian. Hortaz ohartzen direa armadara doazen gazteak?

Polizia eta armada berdin egituratuak dira...denak...

Eta gerla, gerla da!



## XABIER HARLOUCHET

*Alda!*ren koordinatzailea



# Tous à l'AG d'EHLG !

## Beste laborantza baten garatzeko, eta Euskal Herria eraikitzeko tresnak jarrai dezan!

En connexion complète avec le programme de formation développé par la Fondation Manu Robles-Arangiz en Iparralde, le 4 pages *Alda!* apporte depuis près de 3 ans aux lecteurs et lectrices d'Enbata sa contribution à la réflexion sur le projet de société et la stratégie abertzale.

Durant ces dernières années si on devait choisir comme exemple une réalisation portée par un mouvement social pluraliste qui symbolise le mieux les deux axes de réflexion d'*Alda!*... ça serait sans doute Euskal Herriko Laborantza Ganbara !

### EHLG eta jendarte eredua

D'un côté, la création de Laborantza Ganbara est issue de la réflexion portée il y a plus de 30 ans par le monde paysan sur une autre agriculture, une autre alimentation... et donc une autre société ! La mission d'EHLG, depuis sa création le 15 janvier 2005 est de promouvoir au Pays Basque Nord une agriculture paysanne et durable via des services de proximité et le développement d'une agriculture autonome et économe ainsi que la prise à bras le corps du chantier des transmissions et des installations, etc.

### EHLG eta nazio eraikuntza

De l'autre Laborantza Ganbara fait partie des 4 revendications de Batera. De ce fait, elle est portée depuis près de 10 ans par plus de 120 associations adhérentes à ce collectif. Euskal Herriko Laborantza Ganbara a non seulement acquis sa légitimité grâce à ses soutiens aussi nombreux que divers, mais parce que c'est l'outil non partisan de développement de l'agricultu-

re en Pays Basque. EHLG est le symbole d'une réponse concrète, collective et construite par des moyens aussi déterminés qu'assumables par la grande majorité de la société. Une réponse à une revendication majoritaire au Pays Basque qui a toujours reçu le "niet" de la part de l'Etat français.

### EHLG, Lurrama, etab. debekaturik?

EHLG et Lurrama oeuvrent pour une agriculture durable et paysanne en Pays Basque et sont les symboles les plus récents et forts du "vouloir voler de ses propres ailes" collectif existant chez les habitants du Pays Basque. Alors qu'à l'occasion de l'arrivée du Premier Ministre pour la signature du Contrat territorial Pays Basque le 8 septembre dernier, tout le monde louait le fait que "le Pays Basque voulait la maîtrise de son destin"... le Procureur et la Chambre d'Agriculture de Pau ne trouvent rien de plus urgent que d'exposer Laborantza Ganbara à un procès qui le 29 janvier pourrait décider purement et simplement de fermer l'association (comptant à ce jour 10 salarié(e)s).

### Denak Ainizara gure "hegoak" atxikitze eta indartzeko!

*Alda!* appelle tous ses lecteurs et lectrices à participer le **samedi 11 octobre à 10h00 à Ainhice-Mongelos**, à l'Assemblée Générale d'EHLG afin de mettre en place la campagne qui permettra dans les 120 prochains jours de sauver et renforcer Laborantza Ganbara ! Après l'AG, un casse-croûte de produits de l'agriculture paysanne sera servi sur place aux participant(e)s.



Vue de l'Assemblée générale de constitution de l'association Euskal Herriko Laborantza Ganbara le 15 janvier 2005

# Internet collaboratif

**Pour réduire la distance entre les membres, préparer le travail entre deux réunions, renforcer le sentiment d'appartenance au groupe ou élaborer collectivement une charte**

Internet offre désormais des possibilités d'organisation de réunions grâce aux agendas en ligne, la capacité de joindre très facilement chaque membre et de converser à plusieurs grâce au "tchat", l'opportunité d'élaborer un site interactif ou la capacité de créer collectivement un texte. Tous ces outils sont particulièrement adaptés à la vie associative et permettent, lorsqu'ils sont bien maîtrisés, des pratiques plus démocratiques et un accès à l'information plus facile.

## Programmer vos réunions

L'agenda électronique vous permet, au sein d'un planning partagé, de créer des événements et d'inviter d'autres membres de votre organisation à s'y rendre. Si chacun tient bien à jour son agenda, vous pouvez vérifier la dispo-

nibilité de vos invités et recevoir directement leurs réponses. Vous pouvez aussi programmer des rappels de vos invitations par l'envoi d'e-mails. Votre agenda peut être partagé avec l'ensemble des utilisateurs de votre domaine ou seulement avec certains en déterminant vous-même des règles de partage et de visibilité de votre planning. Lorsque vous recevez un e-mail à propos d'un événement, vous savez immédiatement si vous êtes disponible à cette date grâce à l'affichage d'extraits de votre agenda. Vous pouvez alors répondre d'un simple clic. De plus, vous pouvez facilement inviter d'autres utilisateurs dans la mesure où vous avez accès à vos contacts messagerie depuis l'agenda.

▶▶ <http://www.doodle.ch>

## Converser en ligne

Une messagerie instantanée vous permet de converser par écrit ("tchatter" avec les autres membres de l'association en ligne. Ceci peut

vous permettre de relancer un interlocuteur sur un dossier non reçu, de prendre des nouvelles de l'avancée d'un projet de vous enquêter de la motivation d'un bénévole... Par rapport à la communication asynchrone et impersonnelle des e-mails, il rajoute un élément de présence et de convivialité appréciable. A partir de Google talk, mais aussi de Skype ou de MSN, vous pouvez voir la disponibilité de vos contacts et les inviter à échanger. En terme de gestion, vous pouvez aussi retrouver les courriers ou conversations liés à un contact, enregistrer la conversation et l'adresser à d'autres membres.

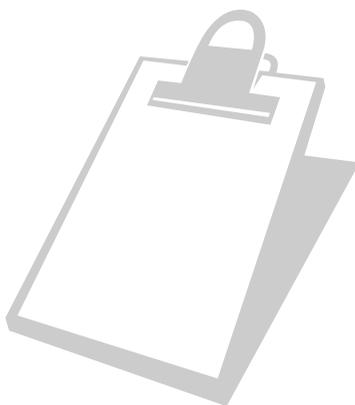
▶▶ <http://www.skype.fr>

▶▶ <http://fr.groups.yahoo.com/>

Pour plus d'information, la revue *Association Mode d'emploi* est disponible à la Fondation.

Dans une prochaine Fiche Technique, plus d'information sur "Créer un site collaboratif" et "Partager des documents"

## L'Agenda de la Fondation



*Alda!ren bloga :*  
[www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)

LES FORMATIONS DE LA FONDATION  
MANU ROBLES-ARANGIZ

LA FORCE DE LA NON-VIOLENCE

Journée de formation

Samedi 18 octobre au local de la Fondation  
Manu Robles-Arangiz à Bayonne

A 10h00 : "Le processus de Lizarra-Garazi"

Par *Txetx Etcheverry*

Retour en détail sur la portée vraiment radicale des concepts et pratiques nés pendant le processus de Lizarra-Garazi.



A 12h30 : repas sur place

A 15h00 : "Histoire et philosophie des Démon"

Comment les Démon ont su gagner la bataille de l'opinion, forces et limites de la désobéissance civile.



Avec *Gorka Torre* et *Peio Etcheverry-Ainchart*



A 17h00 : "Stratégie de l'action non-violente"

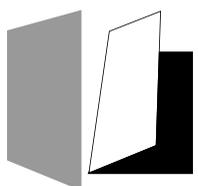
Avec *Jean-Marie Muller*, fondateur du Mouvement pour une Alternative Non-violente, directeur des études à l'Institut de Recherche sur la résolution non-violente des conflits.



Entrée gratuite

Renseignements et inscriptions au :  
06 14 99 58 79

Session de formation du 25 septembre avec *André Chassaigne*  
au local de la Fondation Manu Robles-Arangiz



MANU  
ROBLES-ARANGIZ  
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[ipar@mrafundazioa.org](mailto:ipar@mrafundazioa.org)  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

Zuzendaria  
Dani Gomez  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Alda!ren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet



# BBko Lehendakaria

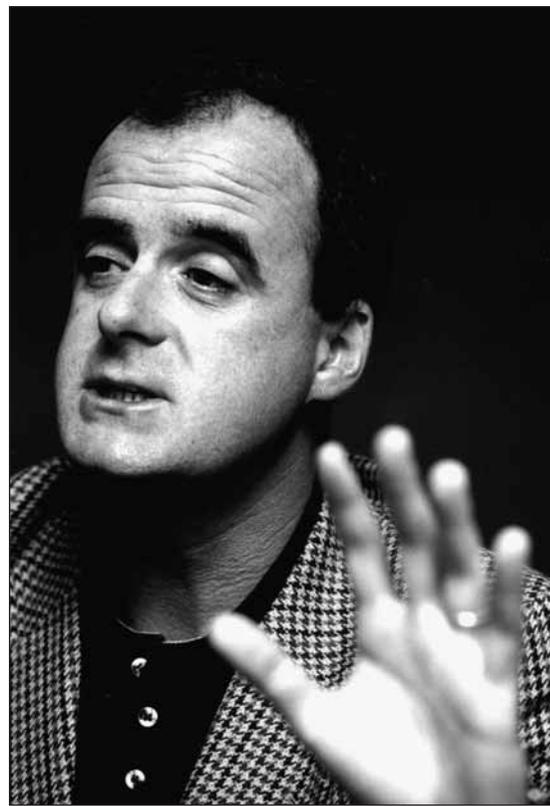
« finkatuta: indarkeria eza eta erabakitzeko eskubidea »

*12an. Joseba Egibar, garaian EBBko bozeramaileak, inflexio puntutzat jotzen duenez, kimu hark zutabe bi finkatuta utzi dituela iritsi dio Egibarrek: zutabea, eta, bestea, erabakitzeko eskubidearen aitortza.*

pondu gabeko izaera politikoa duen gatazka dagoenaren ideia nagusitu zen Alderdi Politikoen artean, gatazka hori konpontzeko gako nagusiak subiranotasuna eta lurraldetasuna zirela aitortu zen eta euskal gizarteak bere etorkizuna askatasunez eta demokratikoki erabakitzeko eskubidea duela zehaztu zen, besteak beste. Euskal

diaren oker nagusia helburu bi aldi berean nahastea izan zen eta, azken batean, nazioa eraikitzeke diskurtsoa gatazka konpontzearen gainean jarri zen. Batak bestea lurperatu zuen. Horrek Lizarra-Garaziren kontrako demagogia gehitu zuen eta gizartearen zati handi batean nahasketa sortarazi zuen.

ra. Gure Alderdiak bigarren alternatiba aukeratu zuen. Ondorio nagusi bi ateratu genituen bere garaian: EAJK ezin diola ukorik egin bere proiektu politikoa garatzeari edo, behintzat, ezin duela beratu atzeratu ETaren jardura armatuaren arabera; eta, bestalde, ezin izango dela Batasunarekin proiektu politikorik edo prozesurik konpartitu talde politiko horrek gaitasun politikoa sendorik ez badu. Argi dago, 10 urteko ibilbidean, orduko hona, gauzak asko aldatu direla eta batzuk eta besteak posizio politikoak ere asko aldatu direla. Bakoitzak gehiago landu behar izan ditu bere proiektu politikoak, gehiago zehaztu behar izan ditu. Funtsean, estrategia findu behar izan da. Hori da Eusko Alderdi Jeltzaleak 10 urteotan egin duena. Herri honetako etorkizunerako «zume» bihurtu diren ekimen politikoak mamitu baititu azken urteotan. Lizarra-Garazikoaz geroztik, 2000an, atentatuak hasi zirenean, egia da momentu zail bat pasatu genuela, ez Legebiltzarrean bakarrik, politikoki ere bai. Zerraldoak astero jartzen ziren eta ardura hori, EAJri ez ezik, Ibarretxe Lehendakariari leporatu zitzaion. Horrek giroa nahastu zuen. Egoerak gure estrategia fintzera behartu gintuen, bai bakegintza arloan eta baita normalizazio politikoaren arloan ere bai. Eta lekukorik argiena Ibarretxe Lehendakariaren azken hamarkada hau izan da.



Joseba Egibar

Herriko oraintsuko historian inflexio-puntua izan zen hura.

## Enb.: Eta gabeziak?

**J. E.:** Prozesua, nonbait, komunikazio eta aurretiko prestaketarik gabe hasi zatekeen martxan. Baina, usteak erdi ustel. 1998ko irailaz geroztik, partaide nagusien arteko komunikazioa eta egiaztapena ez zen nahikoa izan. Horrelako prozesu batek guztiok konpartitzeko, aztertzeke, ebaluatzeke eta zuzentzeke elkarriketa-ordu asko eskatzen ditu. Hori batetik. Bestetik, egia da, prozesuan kudeaketa nahasia egin zela. Nazioa eraikitzea, gatazka politikoa konpontzea, indarrean dauden erakundeak gizatiartzea eta gobernatu ahal izatea prozesu ezberdinak dira. Lizarra-Garaziko Akor-

diaren oker nagusia helburu bi aldi berean nahastea izan zen eta, azken batean, nazioa eraikitzeke diskurtsoa gatazka konpontzearen gainean jarri zen. Batak bestea lurperatu zuen. Horrek Lizarra-Garaziren kontrako demagogia gehitu zuen eta gizartearen zati handi batean nahasketa sortarazi zuen.

## Enb.: Egungo perspektibatik ikusita, ezer zutik dirau orduko hartatik?

**J. E.:** Edozein gertaera edo esperientziari buruzko zurrubidea egiterakoan, gutxienez, bi bide aukera daitezke; ibili ez denaren errudunak bilatu edo berehalako etorkizunerako emankoragoak diren ondorioak at-

## Enb.: Egungo egoera ikusita, Ibarretxe Lehendakariak proposatu Kontsulta Legearen egikaritzea bertan behera utzi eta Estrasburgon helegitea jartzea erabakita, orain 10 urte zehaztu ziren zutabe horiek biekien Europar borrokatzeke gatazka dagoenik uste al duzu?

**J. E.:** Denborak erakutsiko digu. 10 urtetik hona zutabe bi erabat hedatuak gelditu dira euskal gizartearen indarkeria eza eta giza-eskubideen defentsa batetik, eta, bestetik, herri honek erabakitzeko eskubidea duela. Noiz gauzatuko ote den? Berriz diot. Denborak erakutsiko du baina honek ez du atzera bueltarik. Zutabe horiek biak hedatuak daude eta jauzi kualitatiboa da guztiarentzat. Ezin onar liteke herritarren erabakitzeko eskubidea errotik zanpatzea. Estrasburgoko Auzitegiak salaketa eta eskubide urraketari entzun eta uler dezan espero dugu, ez gehiago ezta gutxiago ere.

■ **Sanctions et répression.** L'Audencia nacional a finalement condamné vingt-un militants des Gestoras pro-Amnistia et d'Askatasuna à des peines allant de 8 à 10 ans de prison. Elle a décrété la dissolution de ces deux mouvements. La sentence, connue le 25 septembre, renvoie donc sous les verroux pour dix ans, le porte-parole Juan Mari Olano et ses compagnons, la plupart vétérans des luttes humanitaires. Six militants ont cependant été acquittés... Par ailleurs, vingt-deux militants liés à EHAK ont été cités à comparaître à partir du 26 septembre par le juge Garzón. Ils sont accusés de collaboration avec ETA pour avoir reçu des fonds provenant d'EHAK.

■ **Libres enfin.** Dans l'affaire du bar garaztar «Kalaka», initiée il y a plus d'un an, Cedric Garay a été libéré vendredi 26 septembre au soir. Les trois militants derrière les barreaux dans ce dossier à rebondissement, Mizel Barnetxe, Pantxo Flores et Xavier Susperregi ont également été libérés ce lundi 29 septembre.

■ **Arrestations.** Deux militants présumés d'ETA ont été arrêtés le 25 dans une localité de la Loire. Unai Fano et Maria Lizarraga faisaient du camping, mais ils avaient deux armes de poing, des faux documents, et leurs deux voitures avaient été volées.

■ **Su ta ke.** C'est un coin de verdure entre Soule et Basse-Navarre. C'est là qu'est niché le vieux moulin Berhaintzeko Eihera sur le territoire de la commune de Lohitzun. Des Anglais l'avaient acquis et amoureusement restauré. Il n'en reste aujourd'hui que des murs noircis après un incendie nocturne le 24 septembre et une inscription: «Euskal Herria ez da salgai».

■ **Plusieurs procès.** Après le feu vert donné par le tribunal de justice de l'Union européenne, la cour d'appel de Montpellier a autorisé le 25 septembre l'extradition d'Iñaki Santesteban. L'exécution est entre les mains du gouvernement français.

Le même jour, la cour d'appel de Pau décidait de repousser au 30 septembre l'examen du mandat d'arrêt européen (MAE) lancé par l'Espagne à l'encontre d'Aitor Zubillaga. Les juges français ont demandé à Madrid un supplément d'information. Aitor a été laissé libre.

Toujours le 25, le tribunal correctionnel de Paris a jugé Jon Troitiño et Zukaitez Errasti pour appartenance à ETA. Ils encourrent des peines de 6 et 4 ans.

# Vaste opération visant Batasuna

*Opération policière à grand spectacle en Iparralde jeudi 25 septembre, en présence des juges anti-terroristes Le Vert, Houyvet et Brunaud étaient sur les lieux pour diriger l'opération. Sous le prétexte d'un blanchiment d'argent en provenance d'ETA et d'attentats ayant visé en 2006 l'auberge Ostape de Bidarray, les forces de l'ordre interpellaient chez elles quatorze personnes, la plupart liées à Batasuna. Le Petit-Bayonne était en partie bouclé pour permettre la perquisition, rue des Cordeliers, du siège de Batasuna. Le porte-parole du parti, Xabi Larralde, interpellé à son domicile de St Esprit, y était transféré, à titre de témoin des fouilles. Pendant deux jours, les enquêteurs procédaient à la visite systématique des locaux, emportant avec eux*

**D**ÈS 6h du matin, le jeudi 25 septembre, plus de cent policiers, la plupart cagoulés, investissaient plusieurs villes et villages du Pays Basque Nord. Les juges anti-terroristes Le Vert, Houyvet et Brunaud étaient sur les lieux pour diriger l'opération. Sous le prétexte d'un blanchiment d'argent en provenance d'ETA et d'attentats ayant visé en 2006 l'auberge Ostape de Bidarray, les forces de l'ordre interpellaient chez elles quatorze personnes, la plupart liées à Batasuna. Le Petit-Bayonne était en partie bouclé pour permettre la perquisition, rue des Cordeliers, du siège de Batasuna. Le porte-parole du parti, Xabi Larralde, interpellé à son domicile de St Esprit, y était transféré, à titre de témoin des fouilles. Pendant deux jours, les enquêteurs procédaient à la visite systématique des locaux, emportant avec eux



Manifestation de 2.000 personnes à Bayonne, le samedi après-midi 27 septembre



A la mi-temps du match de Rugby télévisé Bayonne-Toulon



## Soutiens

**A**BERTZALEEN BATASUNA veut dénoncer haut et fort la vague de répression que la justice et la police françaises mènent ce mercredi matin. (...)

Au vu des personnes arrêtées, il semble que ce soit le parti politique Batasuna qui soit directement la cible de cette dernière opération. (...)

Dans le panorama politique d'Iparralde, Batasuna représente, de façon on ne peut plus publique, un secteur et un choix politique. (...)

Avec cette opération, ne vont-ils pas chercher les prétextes pour appliquer les premières mesures menant à l'illégalisation d'un parti politique légal? (...)

De ce fait, Abertzaleen Batasuna appelle à prendre part à tous les rassemblements qui seront organisés pour dénoncer cette opération.

**O**NZE maires et trente six élus municipaux ont signé un appel à la manifestation de soutien à Batasuna.

Maires: Daguerre Henri (Ainhoa), Ernaga Michel (Urepel), Etxemendi René (Suhescun), Ibaragaray Jean-Claude (Lakarra), Lerrissa Aña Mari (Behorlegi), Loyatho J. Baptiste (Gamarte), Minondo Erramun (St Michel), Oçafrain Michel (Banka), Olçomendy Daniel (Ostabat), Ruben Gomez (Laginge), Setoain Peio (Aldude).



Conférence de presse de Batasuna



ina

antiterroristes.  
né.  
us tard.

## Lettre de la prison de Cordoue

*Carmen Gisasola et Joseba Urrosolo, militants historiques d'ETA, ont rendu publique une lettre adressée aux quotidiens Berria et Gara. Emprisonnés depuis plus de quinze ans, ils y stigmatisent la ligne politique de l'actuelle direction de l'organisation armée. Dans la première partie de cette lettre les deux prisonniers prennent la défense de «Kepa» et «Txelis», anciens leaders d'ETA, expulsés du Collectif des prisonniers politiques basques. Nous publions la seconde partie de leur message, plus en lien avec la situation actuelle d'Euskal Herria.*

matériel et documentation. Les arrestations étaient signalées, à Bayonne: Giuliano Cavaterra et Frédéric Carricart; à Ayherre: le couple Patricia Martinon et Eñaut Elozegi; à Saint-Pée: Haritza Galaraga; à Bonloc: Maider Duhalde et Jean-François Lefort «Lof»; à Anhaux: Aurore Martin; à Bunus: Antton Etxebarri; à Jutsu: Jean-Claude Aguerre et Maritxu Laco, vite relâchée pour cause de grossesse; à Bayonne encore: Gwenaëlle Morvan, compagne de X. Laralde; à Urrugne: Jokin Etxebarria. Tous étaient conduits aux commissariats de Pau et Bayonne pour une garde à vue. Leurs domiciles étaient perquisitionnés, et des documents emportés.

Dans toutes les localités concernées, des manifestations de solidarité se mettaient



Arrestation de Jean-Claude Aguerre

en place dès la première soirée. Les commentaires s'orientaient vers une pression espagnole visant à obtenir de la France l'interdiction de Batasuna. C'est d'ailleurs cela que des réactions politiques tendaient à dénoncer: celles du sénateur Didier Borotra, de l'UMP Max Brisson, du PS local, des Verts, de la LCR, et des mouvements humanitaires et abertzale. Une manif de protestation était annoncée pour le samedi 27 à Bayonne. Elle devait connaître un franc succès, avec plus de 2.000 participants. A la mi-temps nocturne du match télévisé de rugby Bayonne-Toulon, cinq militants sont entrés sur la pelouse portant une banderole contre la menace d'illégalisation de Batasuna.

Entre temps, malgré les souhaits publics de Zapatero et Rubalcaba, la tension retomrait progressivement. En l'absence totale de charges, les gardés à vue étaient relâchés les vendredi et samedi mais la police gardait pour investigations tout le matériel saisi.

«**D**E plus, sachant quels seront à peu près les paramètres d'un possible accord, il y a longtemps que nous proposons de le concrétiser. Cela fait trop longtemps que le politiquement correct, au sein de la gauche abertzale, a été de parler de processus constituants pour l'ensemble d'Euskal Herria et d'autres thèses de ce type qui nous ont coûté une quantité d'heures de discussions stériles.

Nous pensons qu'il fallait poursuivre avec les accords de Loiola, parce que la garantie que ces accords aboutissent se trouve dans les dynamiques politiques qui sont engendrées après avoir fait des pas et après avoir avancé dans un processus de paix, dans les dynamiques et l'illusion qui naissent dans la société et non dans le supposé rôle de garant que l'organisation armée peut apporter dans ce sens.

Cela fait déjà longtemps que nous pensons que l'avenir de la gauche abertzale est aussi important que l'accord qui pourra être obtenu. Puisque nous sommes convaincus que dès qu'un accord politique sera trouvé, ce ne sera plus le mythe de l'organisation armée et le monde des prisonniers qui donneront une cohésion à cet avenir.

Ce seront les idées et la forme de fonctionner. Et si nous ne réussissons pas cela, si nous ne parvenons pas à fonctionner d'une manière ouverte, participative, en fédérant l'ample et plurielle base sociale que peut représenter la gauche abertzale dans un autre contexte politique, alors bien sûr que le potentiel qu'elle a d'être le moteur pour l'avenir de notre peuple se perdra. Et c'est cela qui nous préoccupe. Cela est déjà clair en Iparralde quand une bonne partie de la base de la gauche abertzale ne se sent pas représentée par l'actuel Batasuna. Il y a aussi des symptômes évidents, en Hegoalde, pour qui veut les voir. A ce niveau on ne peut pas penser que la stratégie adéquate est un virage vers des discours et des pratiques d'enfermement groupusculaire, un retour à une politique qui dynamite des ponts et qui cherche l'ennemi le plus odieux entre les alliés possibles. En Irlande, le Sinn Fein est sorti fortifié de la décision qu'ils ont prise et l'IRA Vertity et Continuity sont ceux qui sont restés à la marge. C'est pourquoi, que l'on soit d'accord ou non, ces idées ne sont rien d'exceptionnel. En Irlande Kepa et Txelis n'auraient pas été un problème parce que ils auraient représentés la thèse de la «position officielle». Martin

McGuinness l'exprimait dans une interview à Berria: «Nous avons clairement dit à nos gens que nous ne pouvions pas poursuivre avec une lutte armée stagnante 20 ans de plus».

10 ans se sont écoulés depuis que nous avons publié l'article «L'Irlande nous illusionne». C'était une forme douce de dire ce que nous pensions. Dorénavant nous prétendons seulement continuer à apporter ce que nous pouvons comme prisonniers politiques basques; puisque notre condition de prisonniers politiques basques et l'engagement que nous avons acquis avec notre peuple, il y a déjà plus de 30 ans, sont au-dessus de l'appartenance à n'importe quelle forme organisationnelle. Un apport que nous comprenons seulement à l'intérieur de la réflexion qui rendra possible, aussi pour notre peuple, un accord politique qui aurait déjà dû se produire il y a plusieurs années.

Pour terminer, nous voulons dire que nous sommes convaincus que si les prisonniers avaient été, comme en Irlande, regroupés dans les prisons d'Euskal Herria, ici aussi cette réflexion se serait produite et matérialisée, réflexion qui en Irlande les a amenés à suivre en priorité le chemin de la négociation et de l'accord.»

## Mikel Epalza parle d'Altza Mutilak

**A**LTXA MUTILAK est la revue de l'association des jeunes pêcheurs basques Itsas Gazteria, lancée en 1991.

40 ans après sa création, le centre administratif, proche de la criée de Ciboure, a été ravagé par les flammes le 15 juillet 2007. C'était notre «maison» à tous, notre lieu de réunion, le creuset économique, social, médical, administratif, syndical, coopératif, interprofessionnel! C'était aussi le «dépôt» de la mémoire du port. Les comptes-rendus des 60 années du Comité local, les archives des coopératives, du service social, des Affaires maritimes, du service médical, des organisations maritimes sont parties en fumée! Choc énorme pour toute la filière pêche.

Mais au fait qui se souvient encore de cette période, celle des créateurs de la cette maison du port? Qui connaît aujourd'hui l'histoire véritable du port de St Jean de Luz-Ciboure, premier port sardinier de France dans les dernières années 1940 et en 1965, premier port thonier de France durant les années 1950? La maison du Port a brûlé mais la mémoire du Port n'a pas disparu dans les cendres, on ose le croire.

Je suis allé recueillir ces morceaux d'histoire pour qu'on se souvienne, dans le but de retracer la vie des pêcheurs et des acteurs économiques; dans le but également de prouver que la pêche n'est pas finie, qu'il y a encore une force économique qui mérite d'être connue et soutenue.

Ce double numéro de 426 pages vient rappeler que la construction de la Maison du Port fut l'une des dernières réalisations de l'équipe de Koxe Basurco, en 1968.

Avant de rendre son dernier souffle à Sare, le 2 septembre 2002, Koxe Basurco m'a confié ses mémoires écrites en 1997. Il est de mon devoir de les partager aux lecteurs de Altza Mutilak, en accord avec sa famille. Je le fais avec un immense respect envers son «œuvre» et son travail précieux de mémoire, avec le désir de restituer sa parole posthume pour faire connaître au grand public les événements qui ont marqué l'histoire de la pêche locale, durant les années de fondation, d'expansion, d'élan coopératif, d'épanouissement économique et social de tout le milieu pêcheur.

Le lecteur pourra mesurer l'ampleur

des difficultés, la masse d'effort déployé pour sauver la pêche locale et surtout faire pousser les magnifiques fruits de l'arbre coopératif et ceux de «l'intérêt général». Le double numéro de Altza Mutilak retrace une bonne centaine de témoignages d'anciens pêcheurs, de mécaniciens, de celles et ceux qui ont œuvré dans le social; il y a également 14 témoignages de pêcheurs actuels, surtout des jeunes. Un regard lucide est porté sur la pêche actuelle en Iparralde et en Hegoalde, l'ensemble de la filière, les métiers pratiqués, la commercialisation, avec la montée en puissance des entreprises de pêche franco espagnoles. On s'arrête aussi sur le patrimoine maritime basque avec le point d'orgue de Douarnenez où le Pays Basque était invité d'honneur, ce mois d'août 2008. Des pages émouvantes sur les naufrages et enfin un regard riche sur la 8<sup>e</sup> Province basque St Pierre et Miquelon à qui le Labourd doit beaucoup.

Le mieux c'est d'embarquer sur le Altza Mutilak 9-10. Bon voyage! Prix du billet 25€, par la poste 30. Envoyer la souscription à Altza Mutilak Souscription Socoa, Urrugne 64122.



# Etat l'exception

**L**A «jeune démocratie espagnole» se démaquille et montre son visage réel: celui d'un nationalisme castillan agressif, dominateur, intolérant. Jaillie du franquisme comme Vénus sortant de l'écume, elle est fort séduisante sur le papier. Partant de zéro, elle a produit des textes législatifs plus avancés que ceux des vieux Etats démocratiques un peu routiniers, comme la République française. Mais autre chose est d'inscrire la démocratie dans les mentalités et les comportements: il faut du temps. Les nouvelles institutions espagnoles n'ont pas trente ans, le franquisme en a plus de quarante, et il marque toujours les esprits.

Confronté au problème basque, le gouvernement espagnol de gauche, après celui de droite, oublie les bonnes manières pour retrouver les vieux réflexes centralistes et répressifs. Il impose au Pays Basque Sud un état d'exception à peine dissimulé. Il refuse toujours de transférer au gouvernement autonome basque le tiers des compétences prévues par le Statut de Guernica. Et cerise sur le gâteau, il refuse farouchement de laisser le Président basque Ibarretxe consulter son peuple sur un pro-

Jean-Louis Davant

cessus de paix au Pays Basque.

Après la récente vague d'interpellations, par la police et la gendarmerie françaises, je serais tenté de dire que la même répression s'étend au Pays Basque Nord. Mais force est de constater des dif-



«Face au problème basque, le gouvernement espagnol impose un état d'exception hypocrite»

férences flagrantes entre les deux rives de la Bidassoa. Les vingt-deux personnes concernées ici ont été relâchées sans charges après des interrogatoires de durée variable. Au Sud je pense que plusieurs auraient subi la question et gagné la prison pour des années. Dans la République française, la liberté d'expression est bien admise, même si c'est «cause toujours», et madame Alliot-Marie

justifie par ce principe la non dissolution du parti Batasuna par le gouvernement. Elle s'en remet aux juges. C'est mieux que le 30 janvier 1974, où le mouvement Enbata fut interdit par le gouvernement français de l'époque en raison de son projet politique considéré comme séparatiste, et le Conseil d'Etat lui donna raison sur ce point, écartant implicitement le reproche de violence ajouté par le gouvernement.

Fort de cette expérience amère, je ne crois pas à l'indépendance totale de la justice française. Mais il me paraît évident qu'elle n'est pas en prise directe avec le pouvoir politique, contrairement à la justice espagnole qui me semble très politisée.

Une fois de plus, le gouvernement français intervient dans le conflit basque. Ne devrait-il pas s'impliquer aussi dans sa résolution? Et d'abord donner l'exemple au gouvernement espagnol en respectant les aspirations de ses propres Basques, au lieu de leur dire constamment «non» comme sur le dossier de département du Pays Basque et sur celui de la Chambre d'agriculture? Au Sud le Pays Basque est renvoyé aux années de plomb, et au Nord il reste dans la grisaille.

## Diruzaleen jokamolde deitoragarriak

(Bigarren orrialdearen segida)

Krisi handi hunen karietarat bertze zerbait ere ikasi dugu: merkatu erho horri muga batzuk bederen ezartzen ahal zaizkiola. Sarkozyk berak errana du holako zerbait eta gizon horrek, gai horietaz bederen, zerbait badakike: ez ote da mundu hortarikakoa? Horra hor beraz gauza berria, alabaina ez ote dugu beti entzun alderantzizkoa: Burtsa dela enpresa handi guziek nehola ere bazter ez dezaketen merkatua baina libro utzi behar dena, esteka eta zerga berezirik gabe?

Ordea, denek badakigu ere liberalismoak eskatzen duela etika bat: bakoitzak bere erantzukizunak betetzeko ardura. Eta zer ikusi dugu? Lehenik jendea bultzatua izan da bere erosmen ahalak baino gorago bizitzerat, mailegu eta zorren pean itoa izan arteraino. Gero, enpresaburu handi batzuk, beren eginbideez axola mikorik gabe, itsuski baliatu dira utzia izan zaieen askatasunaz, beren moltsak ezin sinetsizko diruketez betetzeko! Nola egin duten? Batzuek segurik enpresa baitan beren geroa lehenik errotik segurtatu stock-options eta bertzerekin eta gero etxea utzi buruz beheiti joaterat, kanporatua izateko beldur mikorik gabe, aitzitik, diru gehiago eskuratuko baitute zuzendari segituz baino !!! Zer eskandala ezin onetsia, ezin jasana! Errak, Karl (Marx), hire denborako kapitalista haiek bele zahar batzuk zituan oraingo arrano harrapari hauen aldean!

Bertzalde, gerla gogorrek daramatzate musulmano herrialde batzuetan demokrazia okzidentalari inposatu beharrez han, haien lege eta ohiturak baino hobea delakoan... Eta horra non ikasten dugun berriz Golkoko herrialde musulmanoetako banku guziz puxantek ez dutela parte hartzen diru-joko horietan eta New York-eko krisiak ez dituela batere hunki! Haien erlijioaren arabera diruak ez dezake berez dirurik erakar; diru-jokoak ez dira haizu han; diruak ekonomia erreala lagundu behar du soilik... Gure harritzea! Ezin sinetsia da kasik, dakigularik zer aberastasunak dauden metatuak petroliodun lurralde zenbaitetan, ez baitakite kasik zer egin beren dolarrekin!

Hori osoki egia baldin bada, bide horrek aztertzea merezi luke ikusteko ea Burtsarik gabe bizi daitekeen. Zuk, orain irakurle, ez irri egin, hau amets hutsa delakoan edo ohantzetik erori xori kume lumatu gabeko ttiuttaren heineko ateraldia...

Kristauek segurik bagenuke hor jorra sail ederra: nehor haserre egon bada Tenploko ohoinekin gure Nazaretheko zurgina egon baitzen, behiala, bidez bide zihoalarik Aitarren izenean mezulari...

Dena den, krisiak iraunen duke oraino. Gauzak gaizkontzen badira, aski behera jaisten bagara (ez da gutiziatzekoa baina...), orduan beharbada iratzarriko dira egiazki bazterrak eta diruzaleen jukutria hilgarri horietarik begiratzeke legeak eraikitzen ahalko dira.

### Sur votre agenda

Urria:

- ✓ Du 22 novembre au 18 avril, MUGERRE-ELIZABERRI (Trinquet Ibar). Tournoi de paleta gomme qui comprendra trois séries. S'inscrire jusqu'au 31 octobre au 05 59 31 83 65.
- ✓ Samedi 4, AZKAIN.

Bertsularien Lagunak organise des joutes d'échauffement pour le 1<sup>er</sup> championnat de Bertsu du Pays Basque Nord qui aura lieu le 18 octobre.

- ✓ Samedi 11, 10h, AINHIZE MONJOLOSE. Assemblée générale

de soutien à Euskal Herriko Laborantza Ganbarrak.

- ✓ Dimanche 5, 17h, HENDAIA (Château Abbadia). Concert de chants basques et du monde entier par Amaia Riousspeyrous et Bostgeho Taldearekin.

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr

### Sommaire

Cahier n°1 Enbata

- Joseba Egibar, EAJko GBBko Lehendakaria ..... 4 à 9
- Vaste opération visant Batasuna ..... 10
- Cahier n°2 «Alda!» ..... quatre pages de 5 à 8